

La recherche interdisciplinaire – chronophage, mais nécessaire



Bernard Lehmann, directeur de l'Office fédéral de l'agriculture OFAG

Chère lectrice, cher lecteur,

Depuis cette année, les sciences agronomiques et environnementales ont été rassemblées à l'EPFZ au sein du département Sciences des systèmes environnementaux. Une des raisons importantes de cette fusion a été la constatation que de nombreux défis de l'environnement et de l'agriculture ne peuvent être envisagés indépendamment les uns des autres. La recherche interdisciplinaire, à l'interface entre les écosystèmes et leur exploitation par l'être humain, permet d'aborder des aspects essentiels qui complètent les résultats des différents domaines de recherche. Des principes de décision s'appuyant sur un large socle scientifique peuvent être élaborés en commun, et garantissent une utilisation raisonnée des ressources. La proximité spatiale et institutionnelle au sein du nouveau département Sciences des systèmes environnementaux permet d'exploiter pleinement le potentiel qu'offrent les échanges entre les sciences agronomiques et environnementales.

La recherche interdisciplinaire illustrée par le projet MOUNTLAND

Le projet de recherche MOUNTLAND démontre comment plusieurs domaines de recherche peuvent être intégrés avec succès. Il a rapproché des chercheurs très différents, apportant chacun sa propre définition des problèmes, son approche conceptionnelle et ses outils méthodologiques. Ensemble, ils ont réussi à relier les expériences en sciences naturelles aux modélisations écologiques et socioéconomiques, et à l'analyse de processus politiques existants. Ils ont ainsi pu analyser dans une perspective intégrative les défis de l'exploitation durable dans les régions de montagne. MOUNTLAND apporte des éléments de décision scientifiquement validés pour la politique, l'administration et les acteurs locaux dans les régions étudiées.

Des chercheurs motivés à voir par-delà leur domaine

La recherche interdisciplinaire a cependant un prix. Ce n'est qu'après une patiente confrontation avec les idées des autres que les chercheurs de MOUNTLAND ont réussi à dépasser les frontières (du biotope) de leurs propres études et à synthétiser les résultats. Cette démarche a été coûteuse en temps pour de nombreux partenaires, mais leur attitude positive a permis de trouver sans cesse l'élan nécessaire à cette collaboration, et d'élaborer des solutions pour les différentes approches. C'est aussi en ces termes que se posent les défis de la recherche interdisciplinaire au sein du nouveau département de l'EPFZ ou des programmes d'Agroscope: une mise en oeuvre réussie passe par une forte motivation des chercheurs à regarder au-delà de la clôture de leur jardin. La proximité spatiale et institutionnelle est certes un atout, mais elle ne suffit pas.